

Protéger la vie

Célébrer les 50 ans du Service de protection contre les incendies de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier

Le Service Incendie de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier fête ses 50 ans. À travers quelques incendies et accidents locaux, découvrez les grandes étapes du développement de ce service, né de la passion de bénévoles pour la protection de la vie de leurs concitoyens.

Se rendre utile

Le 22 novembre 1955, un incendie se déclare au garage de Laurent Marcotte, distributeur d'huile à chauffage. Avec un tel combustible à proximité, l'incident aurait pu prendre une tournure tragique, mais fort heureusement, plusieurs volontaires contribuent à la maîtrise de l'incendie et au déplacement des camions-citernes. Il s'en fallut de peu!

À cette époque, le Service de protection contre les incendies n'existe pas. Lorsqu'un feu éclate, quelques volontaires se déplacent sur les lieux pour combattre les flammes.

C'est en 1968 que la municipalité met officiellement sur pied le Service Incendie parallèlement à l'acquisition d'une autopompe. Un groupe de 26 pompiers-volontaires est alors formé : la première brigade est maintenant prête à combattre le feu.

L'appel du feu

Le 30 mai 1969, un feu de cheminée fait rage chez Gaston Boucher. Dans une telle situation, l'appel d'urgence retentit sur les téléphones rouges installés dans les résidences personnelles du chef-pompier et de deux pompiers-volontaires qui s'affairent ensuite à relayer l'information.

À partir de 1970, l'appel d'urgence est plutôt reçu par Patricia Rochette alors responsable d'actionner la sirène dont le bruit strident alerte tout le cœur du village. Pour preuve, le 10 juin 1971, Omer Martel est entrain de se faire couper les cheveux par son barbier, Jacques Higgins, lorsque la sirène se fait entendre. Puisqu'ils sont tous les deux pompiers-volontaires, c'est avec une coupe de cheveux partiellement réalisée qu'Omer Martel combattra l'imposant incendie de l'Auberge des Pins, aux abords du lac Saint-Joseph.

Cet important brasier a nécessité 80 heures de travail pour une équipe réunissant 19 pompiers de Sainte-Catherine et de Duchesnay. Des avions citernes ont été dépêchés sur les lieux pour limiter la propagation du feu qui menaçait la forêt environnante.



S'unir pour mieux servir

Le 1 juillet 1977, une résidence de Fossambault-sur-le-Lac subit de lourds dommages après qu'un feu ayant débuté dans le solarium se soit propagé au chalet. Un coussin et un mégot de cigarette sont à l'origine de l'incendie.

À ce moment, le Service Incendie a besoin de l'accord du maire de Fossambault-sur-le-Lac avant toute intervention. Cependant, en novembre de cette même année, la municipalité de Fossambault-sur-le-Lac signe une entente pour simplifier la procédure et assumer une part des dépenses du Service Incendie de Sainte-Catherine. Cette contribution permet de dédier une part du budget à l'achat d'équipements supplémentaires comme un camion-citerne. En 1997, la Ville de Lac Saint-Joseph ratifiera l'entente.

Sauver des vies

Le 16 juin 1989, l'Unité d'Urgence de Sainte-Catherine contribue à un important sauvetage lors d'une collision entre un autocar de personnes âgées et un camion. L'accident a lieu sur l'autoroute 40 et fera une victime, en plus d'une trentaine de blessés.

L'Unité d'Urgence est une équipe de sauvetage qui se développe en parallèle du Service Incendie : un groupe de bénévoles passionnés suit depuis 1977 des heures de cours et de formation dans le cadre de la création de cette unité dont l'objectif est de travailler de concert avec le corps de pompiers lors d'incendies, d'accidents de la route ou de noyades. Ils apprennent ainsi la planification des mesures d'urgence, les techniques de sauvetage et de recherche en forêt, la désincarcération, et ce, avec en tête une forte motivation pour sauver des vies. Pierre Beaumont, l'un de ces passionnés, raconte avoir croisé, longtemps après l'événement, le regard d'une personne à qui il avait sauvé la vie : il a alors réalisé à quel point ils avaient vécu une expérience unique et significative. L'Unité d'Urgence sera annexée au Service Incendie en 1993.



Le 18 mai 1981, l'Hôtel-Motel Fossambault est détruit par les flammes à la suite d'un feu causé par une friteuse. Le bâtiment, situé où se trouve aujourd'hui Cartier Resto-Bar, est une perte totale. Source : Le Soleil

Le saviez-vous?
Près du tiers des incendies débutent dans la cuisine.

1998

25 pompiers
6 véhicules d'intervention
5500 habitants couverts
120 appels annuellement

Vaut mieux prévenir que guérir

Le 18 février 1985, une femme et son fils de 4 ans, demeurant au 2168 route Fossambault, sont alertés à 4 heures du matin par les aboiements de leur chien qui les prévient qu'un feu a pris naissance au sous-sol. Les deux occupants évacueront les lieux à temps, mais la maison sera une perte totale. Heureusement, à défaut d'un détecteur de fumée, le chien a alerté les résidents.

2018

37 pompiers
9 véhicules d'intervention
10 000 habitants couverts
600 appels annuellement

Au cours des années 1980, un concours pour les enfants vise à mettre au point un slogan dont le but est de promouvoir l'installation de détecteurs de fumée dans les maisons. À partir des années 1990, plusieurs enfants réalisent un rêve en devenant pompier d'un jour. Ces activités de sensibilisation sont mises en place par les pompiers car le combat des flammes n'est qu'un aspect du travail accompli par le Service Incendie. Plusieurs comités travaillent alors à la prospection des sources d'eaux, aux visites préventives dans les maisons et à la sensibilisation, tant auprès des jeunes que de la population globale. Si, au début des années 2000, la prévention est l'enjeu d'avenir du Service Incendie, elle est maintenant bien ancrée avec l'emploi d'un préventionniste à temps plein qui se spécialise dans la prévention des risques d'incendies et des sinistres. Les appels à la prudence répétés sont visibles, entre autres, dans le journal local, lors de visites dans les garderies et résidences, sur Facebook ou lors d'événements locaux.

Se soutenir dans l'épreuve

Le 7 mai 2000, Dion Moto, une véritable institution à Saint-Raymond, est rasée par les flammes. Voyant l'ampleur du brasier, les pompiers de Saint-Raymond ont tôt fait de demander l'aide du Service Incendie de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier.

Le Service Incendie de Sainte-Catherine, par son sens de l'innovation et ses équipements, agit à titre de référence pour les autres services régionaux. L'entraide est une valeur mise de l'avant tant au niveau du partage des connaissances que de l'implication sur le terrain lors d'un important incendie.

L'entraide, c'est aussi donner au suivant. Les pompiers s'impliquent généreusement dans la communauté et participent activement à des levées de fonds pour différentes causes qui leur tiennent à cœur : LEUCAN, Rêves d'enfants, Dysgraphie musculaire ou la Guignolée ne sont que quelques exemples.

Un service d'avant-garde

Aujourd'hui, vous avez prévu une belle soirée : une fondue entre amis pour le repas. Mais le souper se gâte lorsque le feu du réchaud se répand rapidement à la nappe. Vous habitez au 3^e étage d'un bâtiment sur la rue Rouleau. D'instinct, votre regard se porte vers la fenêtre.

Avec d'importants investissements en 2018, dont l'acquisition d'un véhicule d'élévation qui permet d'intervenir en hauteur, le Service Incendie continue de se démarquer par un équipement moderne qui assure une meilleure sécurité aux citoyens.

C'est avec fierté que le directeur actuel, Martin Lavoie, définit le Service de protection contre les incendies de Sainte-Catherine comme un exemple à suivre. Grâce au soutien de la municipalité et une équipe hors normes, le Service Incendie possède une longueur d'avance et se démarque par sa qualité et son professionnalisme.

Avez-vous l'impression qu'il y a de moins en moins d'incendies ? Si oui, vous n'avez pas tort, mais si le nombre d'incendies diminue, les appels d'urgence eux, augmentent. Simplement, les interventions se diversifient : que ce soit la multiplication des catastrophes comme les inondations, les grands vents ou les chutes de verglas, le Service de protection contre les incendies aura, dans l'avenir, à gérer une plus grande diversité de situations. Mais soyez rassurés, nous sommes entre de bonnes mains.



La flotte de véhicules d'intervention du Service Incendie de Sainte-Catherine.

Source: Ville de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier

Le Service Incendie en 10 faits saillants

- 1 - 1968 - Création du Service Incendie avec Félix Beaumont comme premier chef
- 2 - 1977 - Signature d'un protocole d'entente avec Fossambault-sur-le-Lac
- 3 - 1978 - Construction d'une première caserne sur la rue Rouleau et création de l'Unité d'Urgence
- 4 - 1989 - Relocalisation du poste incendie sur la rue Jacques-Cartier
- 5 - 1993 - Annexion de l'Unité d'Urgence au Service Incendie
- 6 - 1995 - Instauration du service 9-1-1
- 7 - 1997 - Signature d'un protocole d'entente avec Ville du Lac Saint-Joseph
- 8 - 2007 - Construction d'une nouvelle caserne incendie sur la route Fossambault et renouvellement de la flotte de véhicules
- 9 - 2008 - Emploi de deux pompiers à temps plein
- 10 - 2018 - Investissements majeurs en équipements et véhicules et emploi de deux pompiers supplémentaires

Karine Vachon-Soulard, pour la Société d'histoire catherinoise

Sources

- Dorothée Boiland Gameau, Trente ans d'évolution 1968-1998-Service Incendie.
- Le Soleil

Remerciements à Martin Lavoie et Kaven Beaumont du Service Incendie pour leur chaleureux accueil et à Pierre Beaumont pour sa passion.